

Hasard

Pierre Rigal

MER. 12, JEU. 13

& VEN. 14 AVRIL | 20h

Théâtre de la Cité

durée : 1 heure environ



Format : 6 interprètes

Thématiques : synchronicité / hasard nécessaire

En perturbant la perception du temps et de l'espace, en prenant l'aléatoire comme inspiration, **Hasard** provoque le vertige en posant une simple question : le chaos est-il la règle ?

À PROPOS DU SPECTACLE

Six danseur-euse-s accomplissent un curieux rituel : ils-elles traversent le plateau en diagonale. Répétition du même mouvement qui dans sa variation rythmique produit une collision. L'accident est-il prémédité ? Prédestiné ? Hasard ou bien calcul ? Illusion ou manipulation ?

az-zahr, en arabe, désigne le jeu de dé. Dans son dérivé anglo-saxon, *hazard* signifie aussi le danger, le risque.

Les danseur-euse-s en quête de chorégraphe conjurent le chaos. Approchant les limites physiques de l'épuisement, d'accélération en équilibres périlleux, ils explorent les confins du corps devenu algorithme.

Plongée dans un environnement aléatoire de lumières et de couleurs, la nouvelle création de Pierre Rigal met en abyme la marche du monde en jouant avec la règle et le chaos, la vision et la machine-théâtre.

À PROPOS DES ARTISTES

Né à Moissac, Pierre Rigal obtient une maîtrise d'économie mathématique puis un DEA de cinéma à l'ESAV à Toulouse, pratique de manière intensive l'athlétisme, et plus particulièrement le 400 m et le 400 m haies. À 23 ans, le sport de haut niveau l'emmène à la danse, croisant lors de sa formation, le chemin de chorégraphes tels que Heddy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus, Nacera Belaza, Philippe Decouflé et de metteurs en scène tels que Mladen Materic ou Guy Alloucherie. Il travaille pendant 3 ans avec le chorégraphe suisse Gilles Jobin. En 2003, il crée et interprète son premier solo *érection* avec la complicité du metteur en scène Aurélien Bory (avec lequel il partage de nombreuses collaborations artistiques au sein de la Cie111) et la compagnie dernière minute qu'il dirige depuis lors. Outre ses propres soli (*érection*, *Press*, *Mobile*, *Suites absentes*), il crée différentes pièces avec des danseurs contemporains (Théâtre des opérations), classiques (*Salut*), des danseurs hip-hop (*Asphalte*, *Standards*, *Paradis Lapsus*, *Scandale*), des acrobates (*Arrêts de jeu*, *Bataille*), des musiciens (*Micro*, *Même*) et dernièrement avec des chanteurs lyriques (*Merveille*). En octobre 2020, il propose *Public*, une fête chorégraphique et participative.

[> le site de la cie dernière minute](#)

POUR APPROFONDIR

Synchronicité / Hasard

La synchronicité dans le champ de la psychologie analytique, est un concept forgé par **Carl Gustav Jung**, un principe organisateur dans le chaos de la psyché. Il avait fait l'hypothèse qu'une signification insolite et profonde pouvait surgir spontanément de configurations particulières d'événements se présentant à nous, sans que cette signification soit d'aucune façon liée à un enchaînement de causalités (événements dus au hasard, convergence de phénomènes dépourvus de toute logique temporelle). Ces « hasards nécessaires » sont à distinguer de la coïncidence banale.

Dans les rayons des librairies de développement personnel, ce concept à la mode est devenu un prêt-à-porter, une méthode que l'on vous vend plutôt qu'un questionnement sur le sens.

[> Synchronicités : l'étrange pouvoir des coïncidences](#)

[> La synchronicité, la curieuse science des hasards](#)

Synchronicité / Hasard dans la danse

[> Le jeune homme et la mort \(1946\) de Roland Petit.](#)

Ce chef-d'œuvre en un acte, conçu et écrit par Jean Cocteau et chorégraphié par Roland Petit pour Jean Babilée, est la première œuvre non-cinématographique dans laquelle il est question de « synchronisme accidentel » : la musique ajoute à l'image une valeur expressive ou émotionnelle, en soutenant les actions ou émotions qui y sont présentées, mais aussi en les contredisant. C'est Roland Petit qui mettra cette notion en pratique en faisant d'abord travailler les danseurs sur un rythme jazz, puis une fois cet exercice intégré sur une musique classique, la *Grande Passacaille pour orgue* de Bach orchestrée par Respighi.

« À la longue, la ligne de la musique et de la danse qui se contraignent penchent l'une vers l'autre et se confondent » - Jean Cocteau.

[> Pourquoi Le Jeune Homme et la Mort de Roland Petit est un chef d'œuvre](#)

[> Le son sur l'image \(18\) - Le synchronisme accidentel 2.9](#)

Les œuvres de Merce Cunningham

Défenseur du mouvement pur et auteur de plus de 180 pièces, Merce Cunningham a révolutionné le monde chorégraphique en dissociant la danse de la musique ainsi que de la scénographie leur donnant leur autonomie, la réunion des trois donnant naissance à l'œuvre. Il s'abstrait de la narration, fait intervenir le hasard dans le processus de création, renouvelle le rapport au temps et à l'espace, pousse le corps à exécuter des mouvements dans un ordre qui lui paraît impossible, intègre des gestes du quotidien. Avec l'ère numérique, il explore d'autres possibilités grâce à un logiciel qui génère les mouvements de manière aléatoire. L'absence de narration incite donc le public à une expérience sensorielle singulière, à avoir sa propre lecture de ces hasards accidentels. « Dans mes ballets, il n'y a pas à comprendre, le but est de vous (public) stimuler, à voir avec plus d'acuité, à écouter avec plus d'attention, à penser plus intensément » - Merce Cunningham.

[Merce Cunningham, la rigueur et le hasard](#)

[Comment Merce Cunningham a révolutionné la danse](#)

[Minute du spectateur - Merce Cunningham - Maison de la Danse](#)

[Merce Cunningham 1919-2009, La danse en héritage](#)